

les terres, jusqu'à la mer occidentale, et parvenir quelque jour à la Chine."

Celui-ci arriva à Québec, le 3 juillet 1608, "où étant, dit-il, je cherchai un lieu propre pour notre habitation; mais je n'en ai pas trouvé de plus commode, ni de mieux situé que la pointe de Québec, ainsi appelée des sauvages, laquelle était remplie de noyers.

Au printemps de 1609, Champlain remonta le St-Laurent, et, à la tête des Algonquins, battit les Iroquois près du lac qui aujourd'hui dans l'Etat de New-York porte son nom. C'est de ce jour que date la haine des Iroquois contre les Français, haine qui amena trente ans plus tard de si terribles désastres sur la colonie.

L'été suivant, Champlain retourna en France, où il arriva en octobre 1609. En 1610, il revint à la Nouvelle France; mais, le 11 août 1611, il était de retour à la Rochelle.

(A suivre)

— o —

Géographie

Altitude de divers points de l'Amérique du Sud

	Mètres	Verges
1 Mont Lirima (Andes)	7 010	7 670
2 Mont Aconcagua	6 834	7 480
3 Mont Sahama	6 802	7 441
4 Mont Mercedio	6 798	7 438
5 Mont Gualatieri	6 687	7 310
6 Cerro de Potosi	6 620	7 210
7 Mont Chumborazo	6 530	7 150
8 Mont Illampou	6 500	7 110
9 Mont Illimani	6 400	7 000
10 Mont Llullaillaco	6 400	7 000
11 Mont Parinacochos	6 344	6 910
12 Mont Tapungato	6 178	6 760
13 Pic de Paris (Illimani)	6 131	6 710
14 Volcan de Copiapo	6 000	6 570
15 Mont Cuyabé	5 953	6 520
16 Volcan d'Arcquipa	5 818	6 370
17 Mont Antisana	5 800	6 350
18 Mont Cotopaxi	5 752	6 290
19 Mont Tolma	5 526	6 040
20 Mont Horqueta	5 500	6 020
21 Mont Chuquibamba	5 458	5 980
22 Mont Maypu	5 381	5 890
23 Mont Illimissa	5 250	5 740
24 Mont Puracé	5 184	5 670
25 Mont Sengai	5 142	5 620
26 Mont Istuga	4 896	5 461
27 Passe de San Mateo	4 800	5 250
28 Tunnel de Meigg	4 770	5 220
29 Nœud de l'Assuay	4 735	5 180
30 Volcan de Villarica	4 725	5 170
31 Alto de la Chugual	4 710	5 160
32 Ville de Crucero (station)	4 460	4 830
33 Maison de poste d'Apo	4 342	4 790

Philosophie

(Réponses aux programmes officiels de 1862)

Certitude ; différentes sortes.

On nomme *certitude* la pleine adhésion de l'esprit à une vérité, la pleine possession de cette vérité par l'entendement : c'est l'état de l'âme possédant la vérité.

On nomme *évidence* l'état d'une vérité qui se montre clairement à l'esprit.

C'est l'évidence dans la vérité qui produit la certitude dans l'entendement.

Par exemple, *j'existe, d'autres hommes existent comme moi* : voilà des vérités qui se montrent avec une clarté complète, elles sont évidentes, et nous en avons la certitude.

Selon le mode de perception de la vérité, on distingue la certitude *physique* ou *sensible*, la certitude *morale* et la certitude *métaphysique* ou *rationnelle*.

La certitude *physique* ou *sensible* est celle des vérités que nous percevons à l'aide des sens, comme la connaissance des propriétés des corps.

La certitude *morale* est celle des vérités perçues par la conscience ou sens intime, comme la connaissance des facultés de l'âme.

La certitude *métaphysique* ou *rationnelle* est celle des vérités perçues par la raison, comme la connaissance des vérités mathématiques.

Au point de vue de la rapidité de la perception, on distingue la certitude *immédiate* et la certitude *médiate*.

La certitude *immédiate* est celle qui se produit sans recherche, par l'action instantanée de l'évidence.

La certitude *médiate* est celle qui se produit à l'aide d'un raisonnement.

Le raisonnement a pour but de rendre évidente une vérité qui ne se montre pas clairement d'elle-même.

Par exemple, on ne voit pas immédiatement que la somme des angles d'un triangle est égale à deux angles droits ; un raisonnement convenable rend cette vérité évidente, et la certitude qui en résulte pour l'esprit est une certitude médiate.

— o —

Arithmétique

Double valeur des chiffres ; le zéro et la virgule.

Dans l'écriture des nombres, chaque chiffre a deux valeurs, l'une *absolue* et l'autre *relative*.